



利氏學社

Institut Ricci

Centre d'études chinoises

Voici la deuxième et dernière partie du texte de Jiang Qing. Dans le texte publié le mois dernier, l'auteur s'efforçait de faire ressortir l'originalité du rôle joué par la religion des Lettrés (rujiao) dans la culture historique chinoise et de montrer les voies par lesquelles cette religion pouvait être reconstruite, et notamment par une action concertée en vue de créer une association religieuse, « l'Association religieuse Confucianiste » dont il définissait le profil. La deuxième partie du texte décrit dans les détails le fonctionnement et les croyances de cette association (l'ARC en abrégé). En ce qui concerne les croyances, la version de 2009 de ce texte est beaucoup plus longue que celle de 2005. Si les ajouts ne peuvent guère intéresser le commun des lecteurs, les spécialistes y trouveront sans doute des précisions moins connues ; ces ajouts ne seront pas traduits, le texte original restant disponible en cliquant sur les liens ci-dessous.

Réflexions sur la reconstruction de la religion des Lettrés en Chine

Jiang Qing 蔣庆

Version de 2009 : [www.cntheology.org/jiangqingreligion des Lettrés .htm](http://www.cntheology.org/jiangqingreligion%20des%20Lettr%C3%A9s.htm)

Version de 2005 : [www.http://www.confucius2000.com/admin/list.asp?id=2149](http://www.confucius2000.com/admin/list.asp?id=2149)

Traduction et notes : Cécile Delattre, François Hominal et Michel Masson

(2^{ème} partie)

4 - Grâce à l'Association de la religion des Lettrés de Chine, mener à terme la renaissance de la religion des Lettrés

La renaissance de la religion des Lettrés de Chine est une cause grandiose et difficile, qui touche à de nombreux domaines. Elle aura du mal à se réaliser par les efforts d'individus isolés et ne pourra être accomplie que par les forces organisées de l'ARC. Concrètement, la renaissance de la religion des Lettrés chinois implique les dix thématiques développées ci-dessous :

1. Implications politiques de la religion des Lettrés

Le gouvernement par la bienveillance¹, la politique de la Voie Royale² et l'aspiration à la Grande Harmonie³.

(Le gouvernement par le sens de l'Humanité est la forme fondamentale de la politique de la religion des Lettrés, la politique de la Voie royale en est la forme idéale, l'aspiration à la Grande Harmonie en est la forme la plus achevée. Pour parler avec la terminologie du *Gongyang*⁴, le gouvernement par le sens de l'Humanité est la gouvernance d'une ère en désordre, la Voie Royale celle d'une ère en voie de pacification, la Grande Harmonie celle d'une ère de paix, et chacune de ces gouvernances contient aussi trois gouvernances.)

2. Implications sociales de la religion des Lettrés

L'éducation par les rites et la musique⁵, l'autogouvernement des villages, la culture des quartiers, la culture de l'entreprise, la santé de tout le peuple (un des « cinq bonheurs » dans la « Grande Règle » du *Classique de l'histoire*, le *Shujing*), ainsi qu'aider au maintien de la concorde, prévenir la délinquance des jeunes, lutter contre le sexe-jeu-drogue, arbitrer les conflits dans les villes et campagnes, organiser les divers rituels de la naissance à la mort, tels celui de la remise du bonnet viril⁶ à l'adolescence, ceux du mariage, du deuil, des funérailles, des cérémonies religieuses, etc. (naissance, vieillesse, maladie et mort des Chinois, en un mot toute leur vie, seront entièrement ordonnancées par le système rituel de la religion des Lettrés). Ainsi, ce rituel de la religion des Lettrés pourra apaiser les soucis existentiels des Chinois, instituer et organiser toutes sortes de cérémonies sacrificielles officielles et non-officielles et lancer un « mouvement de redressement moral chinois » destiné à tout le peuple.

¹ 仁政 *renzheng*, le gouvernement par le « *ren* », la bénévolence, le sens de ce qui est humain.

² 王道 *wangdao*, la Voie royale, moyen terme entre la Voie impériale des empereurs mythiques, tout à fait utopique, et la Voie hégémonique des princes de l'époque des Royaumes Combattants, mettant les institutions au service de la recherche de la puissance et de la richesse, la Voie royale est « celle du pouvoir réglé dans sa constitution par les principes organiques d'une société policée et dans son exercice par les rites. » (Léon Vandermeersch).

³ 大同 *datong*, la Grande Harmonie.

⁴ *Gongyang* 公羊, l'un des trois commentaires du *Chunqiu*, *Les Annales des printemps et automnes*, le plus connu étant le *Zuo zhuan* 左传.

⁵ 礼乐 *liyue*, les rites et la musique, synecdoque de la civilisation chinoise la plus ancienne, les rites pour réguler les mouvements du corps, la musique pour apaiser les conflits.

⁶ L'auteur mentionne dans cette phrase plusieurs rites décrits notamment dans le *Yili* 仪礼 « Cérémonial », dont il existe une traduction française de Séraphin Couvreur (ed. Cathasia).

3. Dans le domaine de la vie religieuse des Lettrés

La croyance au Ciel auguste et au Seigneur suprême,
la croyance à la Voie céleste et à l'Ordre céleste,
la croyance au soleil, à la lune et aux astres,
la croyance au Comte du vent et au Maître de la pluie,
la croyance aux montagnes et fleuves,
la croyance au dieu du sol national et au « Souverain Millet »,
la croyance aux ancêtres et aux esprits,
la croyance aux saints rois et aux saints sages
la croyance à la conscience morale innée,
ainsi que toutes les croyances populaires conformes à la doctrine confucéenne, comme la croyance en Guandi⁷, Wenchang⁸, le génie protecteur de la ville, Mazu⁹.

4. En matière d'éducation

Ouvrir dans tout le pays, aux frais de la religion des Lettrés et sous sa gestion, des jardins d'enfants, des écoles et des lycées, le but étant de former une génération de nouveaux talents ayant une « âme de Lettré » et maîtrisant les savoirs étrangers, « saint à l'intérieur, roi à l'extérieur »¹⁰, des enseignants, fonctionnaires, généraux, hommes d'affaires gagnés aux valeurs et à l'esprit confucéens et dont les activités injectent ces valeurs et cet esprit dans la Chine d'aujourd'hui. D'autre part, dans les jardins d'enfants, écoles, lycées et universités qui ne sont pas gérés par la religion des Lettrés, propager la lecture des Classiques ; dans la société lancer pour les adultes des activités d'explication des Classiques et d'enseignement de la Voie ; dans le système de nomination des fonctionnaires, établir « un nouveau système d'examens mandarinaux » fondé sur les *Quatre Livres* et les *Cinq Classiques* ; former les militaires à la loyauté et au patriotisme dans l'esprit de la religion des Lettrés ; lancer un mouvement « tout le peuple lit les Classiques », etc.

⁷ 关帝 *guan di*, Guandi, l'Empereur Guan, divinité de la guerre.

⁸ 文昌 *wenchang*, Wenchang, divinité de la littérature.

⁹ 马祖 *mazu*, l'Ancêtre des chevaux, auquel on sacrifie au printemps. Il faut peut-être lire 媽祖 *mazu*, nom d'une « mère ancêtre », mère du ciel, protectrice des pêcheurs et des marins, personnage important de la dévotion populaire taoïste.

¹⁰ Formule du dernier chapitre du *Zhuangzi* qui est devenue une expression de l'idéal du lettré.

5. Œuvres de bienfaisance

Assistance aux démunis, secours lors de catastrophes, aide à l'étude, orphelinats, maisons pour les personnes âgées et les invalides, hôpitaux, soins gratuits, aide psychologique, soins terminaux, services de mise en bière et de funérailles, cimetières confucianistes, centres d'accueil pour les sans-famille, réhabilitation psychologique des prisonniers, aide aux familles de condamnés, centres de désintoxication, protection de l'environnement et protection de la culture et des arts, etc.

6. En termes de patrimoine

les bâtiments des académies des générations passées et les terrains finançant les écoles et le culte (des clans), ceux des temples confucianistes et des temples de Confucius, etc. seront la propriété de la religion des Lettrés [l'ARC en sera le gérant, les propriétaires étant les descendants de Confucius] ;

les temples ancestraux des saints-sages et lettrés des générations passées, leurs terrains, demeures, tombes, manuscrits, objets et vestiges culturels,

les reliques et objets culturels de toutes sortes,

les tombes des anciens saints-rois de l'histoire, leurs tombeaux et enclos,

les temples ancestraux des empereurs de l'histoire, les temples de Guandi, Wenchang, des génies protecteurs des villes, ainsi que les temples des héros fidèles jusqu'à la mort, les pavillons des lettrés assidus, les temples des génies protecteurs des villes etc.

Tout cela revient à l'ARC en propriété, gestion et exploitation ; la religion des Lettrés reçoit de l'Etat des donations en terrains et biens et périodiquement des allocations financières, afin d'assurer son fonctionnement au quotidien. D'autre part, il faudra établir un « Fonds de renaissance de la religion des Lettrés de Chine » pour recevoir les dons importants des fidèles et d'autres membres de la société pour contribuer à sa renaissance ; l'Etat lèvera pour le compte de la religion des Lettrés « l'impôt sur l'usage de l'héritage religion des Lettrés » : tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, imprimeront des livres de la religion des Lettrés pour en tirer profit, qui utiliseront des citations ou des effigies religieuses dans des logos commerciaux, qui se serviront de thèmes issus de la religion des Lettrés pour créer des noms d'entreprises, d'activités commerciales ou touristiques, de festivités à finalité commerciale, ou encore de produits marchands de nature artistique, littéraire ou cinématographique, devront payer un impôt à la dite religion des Lettrés.

7. L'enseignement de la doctrine de la religion des Lettrés

Etablir au niveau national une « université de la religion des Lettrés de Chine » et des instituts à tous les échelons, faire des recherches systématiques sur les classiques pour propager les études classiques, l'histoire, l'étude des maîtres à penser, le néo-confucianisme des Song et Ming, former des spécialistes dans l'étude et les recherches de la doctrine des Lettrés, et, en s'adaptant à notre époque, reconstruire un système d'explication des Classiques et d'interprétation de la religion des Lettrés de Chine.

8. Diffusion de la religion des Lettrés

Etablir des maisons d'édition, des périodiques et des revues, des tribunes sur des sites Internet, des radios et chaînes de télévision estampillés « religion des Lettrés », ainsi que des centres d'échanges académiques internationaux, des centres missionnaires à l'étranger, le but étant de diffuser largement la religion des Lettrés, etc.

9. Assemblées de la religion des Lettrés

Etablir des « Temples des Classiques » à chaque niveau et ce, dans l'ensemble du pays, des « Salles de prédication des Classiques » ou des « Temple de Confucius », pour en faire le lieu d'activités religieuses communes. Les lieux auront cinq fonctions :

1. rendre un culte aux tablettes « du Ciel, de la Terre, du Souverain, des proches et maîtres », c'est-à-dire rendre grâce au Ciel et à la Terre pour leur œuvre d'engendrement-transformation-croissance des dix mille êtres, rendre grâce pour la stabilité de la fondation du pays et de son ordre harmonieux, rendre grâce aux ancêtres pour ce qu'ils ont octroyé au peuple du pays et aux individus, rendre grâce aux saints-sages pour leur œuvre civilisatrice ;
2. périodiquement, faire des conférences sur les Classiques et sur la Voie (commenter les Quatre Livres, les Cinq Classiques, la Voie de Yao, Shun, Confucius et Mencius) ;
3. répondre aux doutes des croyants de la religion des Lettrés à propos de leurs croyances et à leurs préoccupations dans leur vie quotidienne ;
4. les croyants de la religion des Lettrés organiseront des prières communes, échangeront entre eux sur leurs croyances et sur ce qu'ils ont appris, témoigneront entre eux de leur expérience religieuse, comme dans les assemblées protestantes ;

5. mener toutes sortes d'activités rituelles de la religion des Lettrés, comme les cérémonies de la naissance, de l'accès à l'âge adulte, du mariage, des funérailles, des rituels religieux, du retour à la famille d'origine¹¹ et se réunir pour écouter la musique Ya¹², les saints poèmes des Ya et Song¹³, etc.

10. Implications de l'organisation de la religion des Lettrés

L'ARC centralise, gère, dirige le travail de l'association à tous les niveaux (provinces, villes, cantons, ...). Les associations religion des Lettrés à tous les niveaux sont des organismes affiliés émanant de l'ARC, leur travail est responsable devant l'ARC et les croyants au niveau local.

La raison d'être de ces dix points ci-dessus est que la religion des Lettrés est décadente ; la route sera longue. Nous avons là des tâches complexes et difficiles ; c'est seulement si elles sont prises en charge par l'ARC en tant que force organisée et institutionnalisée, qu'elles pourront aboutir. Une fois ces tâches accomplies, la religion des Lettrés connaîtra une renaissance à tous les niveaux de la société. Si la religion des Lettrés chinois renaît aux deux niveaux de la « ligne d'en-haut » et de la « ligne d'en-bas », ce sera la renaissance de la nature profonde de la culture historique de la « Chine de la religion des Lettrés » : la Chine redeviendra un « pays civilisé » qui possède sa civilisation propre, et non pas un « Etat-nation moderne » qui imite l'Occident « ne sachant que faire et voué à la schizophrénie » selon l'expression de Huntington.

5 Conclusion

Les anciens saints disaient : « Dans les rites, le plus important, c'est le moment ». Comparée avec les temps anciens, la réalité de la Chine d'aujourd'hui est le résultat de changements gigantesques ; aussi la reconstruction de la religion des Lettrés, indépendamment de la « ligne

¹¹ 归宗礼 Il est question ici d'enfants adoptifs.

¹² 雅乐 yayue, un des éléments de la civilisation « des rites et de la musique ».

¹³ 《雅》 ya, 《颂》 song, deux parties du *Classique des Odes (Shijing)*.

d'en-haut » traditionnelle, doit-elle aussi emprunter une « ligne d'en-bas » qui crée des communautés de la religion populaire dotées d'un statut de personne morale. Cette « ligne d'en-bas » est un processus d'organisation, d'institutionnalisation, de socialisation et de légalisation. Il faut absorber les points forts des grandes religions mondiales, inventer de nouvelles formes religieuses en tenant compte de la situation concrète de notre pays et de la tradition de la religion des Lettrés. Il s'agit de créer une religion des Lettrés qui, à la différence de celle des temps anciens, ne s'appuie pas sur le pouvoir de l'Etat, mais est une association religieuse dotée du statut de personne morale lui conférant une existence indépendante au sein de la société. Sans création d'une religion des Lettrés dotée d'un tel statut d'association religieuse, son existence pourrait être interrompue par les secousses politiques auxquelles elle ne pourrait pas résister longtemps, comme ce fut le cas en 1911 ; de plus, attaquée aujourd'hui de diverses manières par les religions étrangères, elle pourrait avoir des difficultés à mener à terme sa lourde tâche de renaissance de la religion des Lettrés et de reconstruction de la civilisation chinoise.

Cette question de la renaissance de la religion des Lettrés et de la reconstruction de la civilisation chinoise revient donc à la question de l'établissement en Chine d'une religion des Lettrés sous la forme d'une entité juridique religieuse, c'est-à-dire concrètement à la question de la mise en place d'une Association religieuse des Lettrés de Chine. Telle est la tâche urgente qui est à réaliser en vue de la reconstruction de la civilisation chinoise.

Dans la Chine d'aujourd'hui, le christianisme se propage en s'appuyant sur les forces considérables dont dispose l'Occident, forces politiques, économiques, scientifiques, techniques et culturelles, qui agissent au travers de l'éducation, des médias et des Eglises. Selon les statistiques des intéressés eux-mêmes, le nombre de chrétiens en Chine avoisinerait aujourd'hui les 100 millions ! Si cette tendance n'est pas contrée, si on la laisse se développer, tôt ou tard, plus de la moitié des Chinois seront chrétiens, et alors la Chine pourrait devenir un pays chrétien et la civilisation chrétienne remplacer la civilisation chinoise et s'imposer en Chine ; il sera alors trop tard pour parler de renaissance du confucianisme et de reconstruction de la civilisation chinoise. Actuellement en Afrique, plus de la moitié de la population est chrétienne ; les nombreuses civilisations primitives africaines ont été remplacées par la civilisation chrétienne et il est déjà trop tard pour que l'Afrique revienne à ses civilisations traditionnelles ; c'est pourquoi la Chine ne doit pas marcher dans le sillage de l'Afrique. De

plus, les superpuissances hégémoniques occidentales ayant constaté qu'elles ne parvenaient pas à changer la Chine à coup de menaces militaires, de sanctions économiques ou de jeux politiques commencent à envisager d'agir par le moyen d'une « révolution aux couleurs de la religion » ainsi que le prouve, d'ailleurs, la fanfaronnade publique du Président américain Bush à la Maison Blanche recevant ostensiblement des membres des Eglises souterraines de Chine continentale. Si la Chine devenait vraiment une deuxième Pologne, la renaissance de la culture de la Chine et la restauration de sa civilisation pourraient devenir impossibles. Aussi n'est-ce qu'en restaurant le Confucianisme qu'on pourra résister à la diffusion croissante du christianisme en Chine, qu'on pourra sauvegarder la civilisation chinoise dans sa nature propre et faire que la Chine soit pour toujours une « Chine confucianiste » qui incarne la civilisation chinoise. (L'objectif des missionnaires chrétiens est, selon leurs propres termes, de « rendre la Chine au Seigneur », c'est-à-dire : « de rendre la Chine aux Chinois, et les Chinois au Christ ». Si tous les Chinois étaient au Christ, alors la Chine serait au Christ, et l'idéal des missionnaires chrétiens de « rendre la Chine au Seigneur » serait alors réalisé. Si cela se produisait, il n'y aurait certainement plus de place pour la civilisation chinoise et pour la religion des Lettrés, et point n'est besoin de préciser quel serait le sort de la culture confucianiste !).

Par ailleurs, dans la Chine actuelle, on ne croit plus en rien, la morale s'effondre, la vraie culture traditionnelle décline, le nihilisme éthique gagne du terrain, et tout cela creuse le lit de toutes sortes de sectes¹⁴. Dès lors, s'appuyer sur le pouvoir étatique pour combattre les sectes ne peut donner des résultats qu'en apparence et ne saurait résoudre le problème à la base : l'Etat ne peut que supprimer les sectes en tant qu'organisations, mais il reste impuissant à résoudre les questions de mentalité qui en sont à l'origine. C'est pourquoi, pour résoudre fondamentalement le problème des sectes, il faut restaurer la vraie religion. En Chine, la vraie religion est la religion des Lettrés, et la religion des Lettrés est le seul ennemi naturel de toutes ces sectes. Quand la religion des Lettrés renaîtra en Chine, les sectes disparaîtront naturellement ; il ne sera pas nécessaire de recourir à l'appareil d'Etat pour les contrer. Ainsi renaissance de la religion des Lettrés et disparition des sectes iront de pair, l'opposition aux

¹⁴ 邪教 xiejiao, « secte », littéralement « religion perverse, vicieuse ».

sectes dans la Chine d'aujourd'hui étant le prolongement de l'opposition traditionnelle du confucianisme aux cultes indus.

La religion des Lettrés est le porteur de la culture et civilisation chinoises, elle est la quintessence de l'esprit moral et de la croyance en la vie de la nation chinoise ; elle est étroitement liée au destin de cette nation et de son Etat : que la religion des Lettrés prospère, et la nation chinoise et la Chine prospéreront, que la religion des Lettrés s'effondre, et la nation chinoise et la Chine s'effondreront. La grande renaissance de la nation chinoise suppose la grande renaissance de la religion des Lettrés de Chine ; il n'est pas possible que la civilisation de la religion des Lettrés décline et dépérisse et que la nation chinoise renaisse et devienne forte. Le signe fondamental d'une grande renaissance de la nation chinoise est la grande renaissance de sa civilisation ; or la grande renaissance de la civilisation chinoise, c'est celle de la religion des Lettrés de Chine.

Pour cette raison, il faut donc que la religion des Lettrés renaisse complètement en Chine pour que nous puissions parler de renaissance de la culture chinoise. C'est précisément pour cette raison que la reconstruction de la religion des Lettrés dans la Chine d'aujourd'hui est la responsabilité de tous les Chinois qui aiment la nation chinoise et la culture chinoise.
